

**FOR THE BOYS OF
THE SIXTH FORM; MY
FIRST WORD-BOOK**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649201617

For the boys of the sixth form; My first word-book by P. Steck & L. Sauget

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

P. STECK & L. SAUGET

**FOR THE BOYS OF
THE SIXTH FORM; MY
FIRST WORD-BOOK**

MY FIRST
WORD-BOOK

LaE. Gr
5812m

For the boys of the sixth form

MY FIRST
WORD-BOOK

BY

P. STECK

PROFESSEUR D'ALLEMAND AU LYCÉE
CHARLEMAGNE



L. SAUGET

PROFESSEUR DE DESSIN AU LYCÉE
DE GRENOBLE

OUVRAGE CONFORME AUX PROGRAMMES OFFICIELS
DU 31 MAI 1902

TROISIÈME ÉDITION
REVUE ET CORRIGÉE.




129522
14/10/13

PARIS

LIBRAIRIE CLASSIQUE EUGÈNE BELIN
BELIN FRÈRES

RUE DE VAUGIRARD, 52

1911



Tout exemplaire de cet ouvrage non revêtu de notre griffe
sera réputé contrefait.

Belin frères

PRÉFACE

Cet ouvrage n'était primitivement destiné qu'à l'enseignement de l'allemand; l'excellent accueil que lui ont fait mes collègues m'a déterminé à l'adapter à l'enseignement de l'anglais. Pour bien faire comprendre le genre de services que, dans ma pensée, ce petit livre est appelé à rendre, je ne puis mieux faire que de répéter brièvement les explications que j'ai déjà données dans la préface de l'édition allemande.

Tous ceux parmi nous qui enseignent les langues vivantes dans la première période (classes de Sixième et de Cinquième) savent à quel point il est difficile de fixer dans la mémoire de l'enfant les vocables nouveaux qu'on lui fait acquérir par l'intuition, c'est-à-dire en mettant sous ses yeux l'objet ou l'image de l'objet désigné par le mot nouveau. Tant qu'on est dans la classe, tout paraît aller fort bien; à force de répéter et de faire répéter le mot, à force de le présenter sous tous ses aspects, enchâssé dans des phrases différentes, relié à d'autres mots déjà connus, il nous semble que nous sommes arrivés à créer l'association voulue entre le signe et la chose signifiée. Mais qu'elle est fragile et éphémère, cette association qui devrait être indissoluble! Nous ne l'avons que trop souvent constaté, hélas!

Est-ce la faute de l'élève? — Un peu, c'est bien certain, mais seulement un peu. Une fois qu'il a quitté la classe, en effet, une fois qu'il est sorti de cette atmosphère artificielle où il a vécu pendant une heure, que reste-t-il à l'enfant de cette sorte d'équation que nous venons d'établir avec tant de peine? Il ne lui en reste plus que la moitié. Le premier terme, le terme matériel, je veux dire l'objet ou l'image de l'objet, a disparu; il ne lui reste que le second terme, le terme intellectuel, c'est-à-dire le mot, le mot ou bien transcrit (et sou-

vent estropié) sur son cahier ou bien imprimé dans son *Livre de lecture*. Ce mot ainsi isolé, livré aux hasards d'une mémoire souvent chancelante ou aux défaillances d'une application souvent insuffisante, que va-t-il devenir ?

De deux choses l'une : ou bien il ira rejoindre dans les limbes de l'oubli de malheureux et trop nombreux prédécesseurs ; c'est là l'alternative encore la moins fâcheuse, puisque ce n'est pour nous que du travail à recommencer ; ou bien — et c'est ce qui arrive le plus souvent et ce qu'il faut à tout prix éviter — l'élève, le bon élève, désireux de conserver ce qu'il a eu tant de peine à acquérir, et ne sachant au juste que faire de ce mot ainsi privé de son soutien, de son équivalent matériel, sensible, le rattache par la pensée — ou même, ce qui est encore plus grave, par écrit — à un autre terme intellectuel, c'est-à-dire au mot français qui a, lui semble-t-il, la même signification. N'est-il pas juste de dire qu'à ce moment la méthode directe a fait faillite, puisque nous sommes arrivés à un résultat diamétralement opposé à celui que nous nous propositions ?

C'est à cet inconvénient très grave que le présent ouvrage est, je le crois, appelé à parer dans une très large mesure. En maintenant constamment réunis les deux termes de l'équation, il rendra définitive et stable l'association trop souvent provisoire et fugitive du signe et de la chose signifiée. Le mot anglais ne sera plus tenté d'aller rejoindre un mot français. Accompagné de l'objet qu'il désigne, il restera vivant et ne sera plus, comme dans le cahier ou le livre, un simple signe abstrait, du noir sur du blanc. En consultant son livre de mots, l'enfant ne sera plus, pour ainsi dire, en pays étranger ; il se verra entouré de figures de connaissance, dont le souvenir et le nom finiront par rester gravés dans sa mémoire.

On voit que ce livre peut servir dans n'importe quelle classe de Sixième, quelle que soit la méthode dont le professeur se serve. Grâce à une disposition typographique nouvelle, qui consiste à répéter au verso de chaque page les images du recto, mais cette fois sans les faire suivre du mot anglais, il fournira en même temps le moyen de contrôle indispensable qui manquait jusqu'ici.

Il pourra enfin, dans une mesure très restreinte mais suffisante, fournir la matière de petits exercices de grammaire et de composition tout à fait élémentaires, grâce au soin qu'on a pris de mettre à côté de chaque verbe de la deuxième partie des mots déjà connus, qui pourront servir de sujets, de compléments ou d'attributs.

Après ces explications, il paraît inutile de montrer que ce petit livre est en harmonie complète avec les méthodes nouvelles; je pourrais dire, si je ne craignais d'être trop audacieux, qu'il en est l'expression et la matérialisation. C'est, je le répète, l'ancien livre de mots, mais approprié à la méthode directe. Il servira de base à notre enseignement; en déshabituant l'élève de souder l'un à l'autre un mot anglais et un mot français qui, le plus souvent, ne se *couvrent* qu'imparfaitement, il lui donnera le tour d'esprit indispensable pour aborder avec fruit les exercices de la seconde et de la troisième période. Il constituera pour l'élève de Sixième, qui commence l'étude de l'anglais, le premier dictionnaire, et je suis convaincu qu'arrivé dans les classes supérieures, il le consultera souvent encore avec plaisir et avec profit.

En adaptant ce livre à l'enseignement de l'anglais, j'ai naturellement dû faire quelques modifications qui s'imposaient. Ainsi, je ne note le pluriel des noms que lorsqu'il est irrégulier; par contre, j'ai cru devoir, pour tous les verbes irréguliers, donner textuellement le prétérit et le participe passé. Enfin quelques objets, qui en allemand sont désignés par des termes différents, le sont en anglais par un terme unique; j'ai réuni ces objets par une accolade, montrant ainsi à l'élève, par un signe extérieur, qu'un même mot peut désigner des choses légèrement différentes.

Je tiens, en terminant, à remercier mes collègues, professeurs d'anglais, qui m'ont prêté un concours si dévoué, et, si leur nom ne figure pas à côté du nom de M. Sauget et du mien à la première page de ce livre, leur modestie seule en est cause.

P. STECK.

